

Luc CHATEL

**Ministre de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et de la Vie associative**

**Allocution à l'occasion de la remise des prix
« *La Main à la pâte* »**

Institut de France

1^{er} février 2011

Monsieur le Président de l'Académie des Sciences,
Madame le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,
Monsieur le Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,
Mesdames, Messieurs les Académiciens,
Mesdames, Messieurs les Professeurs,
Mesdames et messieurs,
Chers élèves,

« ***L'enfant [est] un chercheur... sous tutelle.*** *Semblable en cela à un véritable chercheur, [il] peut mener des investigations qui le conduisent vers la connaissance. Mais il a besoin d'être guidé et accompagné par les questions du maître et d'œuvrer dans le cadre d'un sujet construit, non pas choisi uniquement en fonction des occasions.* » Ces paroles, ce sont celles d'un immense chercheur, d'un grand pédagogue à qui l'École doit beaucoup et que nous regrettons tous : **Georges CHARPAK.**

Ces paroles expriment **un idéal pédagogique à la fois noble, ambitieux et pragmatique.**

- **Noble et ambitieux** parce qu'il met l'écolier en mouvement vers le savoir, parce qu'il le place dans la position d'un chercheur en herbe.
- **Pragmatique** parce qu'il se fonde sur l'observation et l'expérimentation, guidée dans ce processus, dans ce projet construit et médité, par un professeur qui sait laisser la main pour aider à découvrir.

Oui, bel et bien un idéal d'approche pédagogique en ce qu'il marie, de la manière la plus harmonieuse qui soit, l'initiative personnelle encadrée et la transmission du savoir et du goût.

En ce qu'il rassemble les fondamentaux de la démarche scientifique :

- découvrir en observant et en manipulant ;
- joindre concret de la pratique et abstraction du raisonnement, structure de la déduction ;
- s'étonner pour devenir scientifique, pour reprendre la définition d'Aristote ; s'enthousiasmer de la richesse de la nature et des raisonnements scientifiques qui l'expliquent ;
- prolonger cet enthousiasme dans un projet personnel : le cahier d'expériences, tenu par chaque élève.

[Aux élèves de primaire lauréats]

Les enfants, dans les projets que vous avez travaillés en classe, vous avez montré toute votre créativité et toute votre envie d'apprendre : bravo pour ce beau travail !

C'est la première année que nous célébrons la remise de ces prix sans le patronage de Georges CHARPAK qui, voilà 15 ans, a conçu « *La Main à la pâte* » avec ses confrères ici présents, Pierre LÉNA et Yves QUÉRÉ.

Pendant ces 15 ans, Messieurs, notre partenariat n'a cessé de s'enrichir de concertation et d'initiatives. Au fil de ces années, les professeurs des écoles primaires se sont saisis de cette offre dont la variété permet une infinité de mises en pratique. **Vous les avez-vous-mêmes soutenus**

- **par des formations spécifiques** délivrées au sein de vos centres pilotes,

- **et par un accompagnement** [l'ASTEP, Accompagnement en Sciences et Technologie à l'École primaire] assuré par des chercheurs, par des ingénieurs, par des étudiants compétents et motivés, acteurs d'une science en mouvement, représentants stimulants d'une science vivante.

Cette belle initiative de « *La Main à la pâte* » survit à Georges CHARPAK ; elle va continuer à s'enrichir et à s'étendre : c'est le plus bel hommage, je pense, que l'Éducation nationale puisse lui rendre.

Nous allons perpétuer sa vision :

- celle d'un enseignement décloisonné, transdisciplinaire, qui ne cesse de nouer des liens entre les savoirs ;
- celle d'une approche concrète et inductive, qui éveille la curiosité pour construire le savoir.

Et nous allons prolonger son engagement, en allant plus loin que l'École primaire.

Je l'ai en effet annoncé hier à l'occasion de ma présentation du plan « *Sciences et Technologies à l'École* » : je le redis aujourd'hui. Je m'inscris totalement dans le sillage transversal que vous avez tracé, et j'entends le **poursuivre au niveau du collège, au sein de l'Enseignement intégré de Science et Technologie**, dont l'évaluation a démontré tous les effets positifs.

[Aux élèves de collège lauréats]

Nous honorons d'ailleurs aujourd'hui des classes qui pratiquent cet enseignement et qui se sont pleinement investies dans les projets proposés par leurs professeurs : les enfants, bravo à chacun d'entre vous, et merci à vous, Mesdames, Messieurs les professeurs, qui avez su –dans une subtile alchimie pédagogique, oserais-je dire ! – à la fois guider et rester suffisamment en retrait pour laisser l'initiative.

Au vu de la réussite de cet enseignement, je veux, en partenariat étroit avec l'Académie des Sciences, lui donner une nouvelle dimension, notamment en le mettant en œuvre auprès des **élèves qui éprouvent le plus de difficultés**.

Je sais que, dans ce projet qui s'inspire totalement de votre démarche, nous pourrons compter sur votre expertise, sur vos conseils ; et qu'ainsi nous pourrons encore aller de l'avant.

Cette année, cher Pierre LÉNA, vous prenez une retraite « pédagogique » bien méritée. Je vous remercie

- pour ce beau parcours à nos côtés,
- pour tout ce que vous avez fait pour notre École,
- pour la richesse et l'apport de vos initiatives,
- pour votre humanité, votre accessibilité, votre sens du dialogue et de l'échange.

Grâce à votre engagement, en quelque 15 ans, le nombre de classes d'école primaire pratiquant un enseignement de science a été multiplié par plus de 6 [de moins de 5% 1996, à plus de 30 % en 2008].

Grâce à votre esprit d'innovation, c'est toute une méthodologie qui a infusé les approches pédagogiques, tout un enseignement qui a été rénové pour mettre en œuvre ce que vous appelez joliment une « **pédagogie d'investigation** ». Un enseignement large, qui dépasse le cadre scientifique pour s'attacher également à la précision de l'expression orale et écrite : le prix « *Science et langue française* » atteste de cette ambition plurielle, à la dimension de notre École.

Je suis sûr, cher Pierre LÉNA, que votre successeur, Christian AMATORE, que je salue, saura porter haut le flambeau éducatif que vous avez fait luire pendant 15 ans. Je me réjouis aussi, symboliquement, de ce passage de relais qui est l'emblème de ce que vous défendez : la transmission, la confiance, l'incitation à l'initiative.

Je me réjouis également que **notre plan d'actions annuel** raffermisse encore le lien que nous avons noué au fil des années, autour d'une aspiration commune : celle d'une École moderne et ouverte, d'une École qui innove dans l'enseignement des sciences et techniques. **D'une École qui lie les savoirs, tous les savoirs, pour mieux assurer leur transmission.**

Car nous sommes les héritiers des Lumières, ne l'oublions pas : conservons vivant leur idéal, qui mariait dans une parfaite harmonie réflexion, science, culture et éveil.

Je vous remercie.